23 au 25 février 1996

Un an après, une nouvelle « crue du siècle »

Il a énormément plu du 23 au 25 février 1996 sur l'ensemble des Pays de la Loire. C'est sur un axe allant de Nantes(44) à Pré-en-Pail(53) en passant par Segré(49) que l'on a enregistré les cumuls les plus conséquents :

-Villaines-la-Juhel(53) = 83 mm
-Soudan(44) = 80 mm
-Pouancé(49) et Pré-en-Pail(53) = 79 mm

Ces valeurs recueillies en seulement 3 jours sont habituellement recueillies en 2 mois ! Statistiquement, la durée de retour d'un tel épisode pluvieux est d'environ 30 ans.

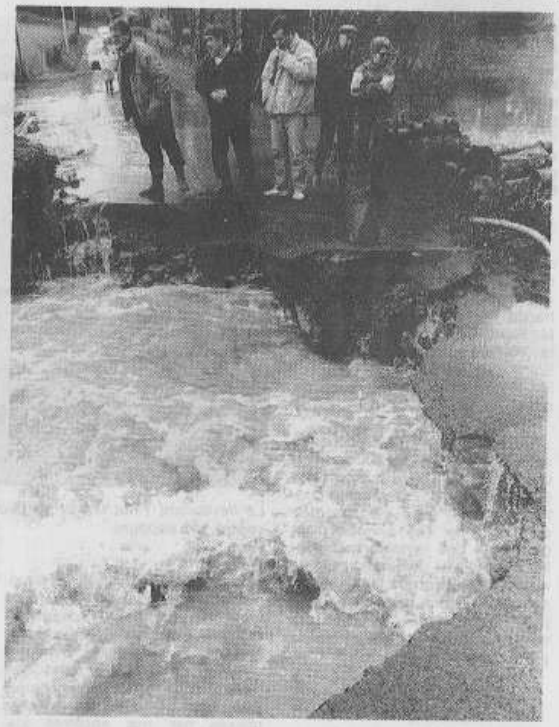
Il n'est donc pas étonnant d'avoir observé, quelques jours après, une forte hausse de nombreux cours d'eau. Le terme de « crue du siècle » souvent évoqué lors des crues de l'année précédente a de nouveau été d'actualité.

Trois jours de pluie et... la seconde « crue du siècle »

Saint-Aubin isolé, Segré inondé

(Lire aussi en page 7)





Drôle de mauvaise surprise pour les Segréens en se levant lundi matin. Les inondations de janvier 1995 baptisée « crue du siècle » jouaient le retour. La pluie tombée d'abondance pendant trois jours semble pour le moment la principale accusée. L'Oudon et la Verzée ont monté très vite dans la matinée pour atteindre un pic de crue prévu à 20 h. Saint-Aubin était à nouveau isolé, à Nyoiseau, le pont des Suzonnières qui franchit l'Araize pour mener à la Petite-Couère s'est écroulé...

Rebelote pour les habitants de Saint-Aubin, pour les riverains des rues Hoche, Lamartine, de la Verzée et du bas de la place Aristide-Briand.

Murs à peine secs après les inondations de l'année dernière, tapisseries fraîchement posées... tout à nouveau va être à refaire chez les plus touchés. On a eu beau monter les meubles, les appareils ménagers sur des parpaings avec l'aide des pompiers, des gendarmes et des voisins il y aura des dégâts. Sans compter les cuves de fuel qui débordent...

A Saint-Aubin, une partie du village étant totalement inaccessible il a fallu évacuer une trentaine de personnes. Certaines devaient être hébergées chez parents ou amis, la mairie se chargeant de trouver un toit provisoire aux autres.

60 millimètres en trois jours

Car au cours de la journée, plusieurs réunions d'un staff composé du sous-préfet Patrick Jacq, du capitaine de gendarmerie Alexis Le-Goffic, du capitaine des pompiers Chauvat et d'élus municipaux a dû régler les problèmes urgents. On a interdit la circulation sur le vieux pont (une fissure est apparue sur le parapet en fin d'après-midi), sur le quai de Lauingen, rue Émile Zola.

L'eau atteignant presque la tête du transformateur de la station de pompage il a été décidé de l'arrêter. En principe le réservoir peut tenir trois jours. Il est cependant recommandé aux segréens d'éviter de faire trop tourner les machines, de limiter bains et douches...

Toute la journée les badauds sont venus constater la montée des eaux. Des eaux qui en fin d'après-midi étaient même finalement montées plus haut que l'an passé. Les conversations allaient bon train... On accuse pêle-mêle des vannes lâchées en amont, les travaux sur les rocades, la passerelle du quai de Lauingen, le drainage des campagnes...

« 60 mm d'eau sont tombés en trois jours », annonçait le sous-préfet pour qui les fortes précipitations et la fonte des neiges (neige tombée abondamment en Mayenne) suffisent à expliquer la crue.

M.-N. G.

Copyright: Ouest France